

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Décembre 2013 Numéro 22

EDITORIAL

Qui...

Qui es-tu locataire sursitaire
De cette Terre ?

Un nœud d'amertume
Qui oublie l'essentiel ?

Un sourire de soleil
Pour un regard qui sombre ?

Une vipère au venin atomique ?

Un égo-promeneur
Qui s'aime, sème fier et dur
Les ordures ennemies dans les forêts
D'air ami ?

Oui qui es-tu donc sociétaire
Éphémère de l'univers ?

Un faiseur de songes blablabla ?

Un spectateur d'injustices néant d'actes ?

Une conscience sans cœur ?

Une poussière aveugle
Au front plissé de haine ?

Ou alors une étincelle d'or dans les nuits ?

Olivier Blum

ENTREVUE A LA UNE

Femme de vie

Antoinette Chahine a été condamnée à mort puis innocentée. Arrêtée à Beyrouth le 21 mars 1994, alors jeune étudiante en droit, elle a perdu cinq ans et demi de sa vie dans les geôles libanaises où elle a connu de grandes souffrances. Cette femme exceptionnelle qui parcourt la planète pour lutter contre la peine de mort, répond à nos questions...



Antoinette Chahine, lors d'une campagne d'Amnesty International en faveur des droits humains. Photo : M. Sawyer

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	4
Dossier : l'identité	6
Société	22
Poésies	24



Pouvez-vous nous rappeler les conditions qui vous ont menée à votre condamnation à mort ?

Voilà le pourquoi et surtout le comment de mon histoire. J'ai été arrêtée la première fois à la fête des mères, au Liban le 21 mars, c'était en 1994. J'étais jeune, j'avais 26 ans, j'étais étudiante, aucune expérience et j'étais très attachée à ma maman. J'ai été arrêtée simplement parce que mon frère Jean était membre des forces libanaises et que ce parti politique chrétien était persécuté. Mon frère avait quitté le Liban comme beaucoup d'autres au début des années 1990. Ils m'ont peut-être choisie parce que j'étais très

jeune. Ils pensaient que je répéterais tout ce qu'ils voulaient et que je signerais une déclaration affirmant que mon frère était au Liban au moment de l'attentat de 1994. J'ai été accusée de complicité de meurtre d'un prêtre et obligée d'attendre cinq ans et demi dans l'obscurité d'une cellule trop étroite avant que justice soit faite.

Comment avez-vous été traitée ?

J'ai été torturée, j'ai connu tous les genres de tortures. « Le poulet » : on me couche à terre, on m'attache les mains derrière le dos, on pose mes jambes sur une planche surélevée, on me fouette sur la plante des pieds. « Le balanço » est un supplice encore plus raffiné que celui du « poulet » : on attache le prisonnier, saucissonné à une poulie suspendue à une porte, et on le garde ainsi, indéfiniment.

Et quand ils voulaient s'amuser ils me tenaient par les cheveux et me cognaient au mur comme s'ils jouaient au ballon. Je vous épargne les détails lors d'une nuit où ils ont déversé sur moi de l'eau bouillante et qu'ils ont dû appeler la Croix-Rouge. J'ai été torturée à tel point que j'ai dû être hospitalisée à deux reprises. Le plus grand supplice fut la soif. J'ai vécu la faim aussi. J'ai payé de mon corps et de mon sang, j'ai payé le prix de mon honnêteté car on me posait encore les mêmes questions sur mon frère. Je suis restée deux semaines dans cet enfer réservé aux femmes. Pendant 23 jours j'étais dans une cellule seule. Et je devais garder mes pieds en l'air car la cellule était trop petite pour que je puisse me tenir allongée. Après avoir refusé de signer que j'étais complice de meurtre, après toutes les tortures et les souffrances que j'ai subies, on ne m'a plus donné d'eau. On m'en a versé sur le front de sorte qu'elle n'atteigne pas mes lèvres. Et jamais je n'oublierai quand j'ai été opérée d'un pied dangereusement enflé, suite aux maintes tortures. L'opération a eu lieu sans anesthésie dans ma cellule. Lors de ma première semaine de détention j'étais détenue dans une cellule en sous-sol dans l'obscurité totale. Celle-ci était si petite que je ne pouvais pas m'y tenir allongée. C'est pour tout cela que je suis contre la torture et la peine de mort.

Comment avez-vous réagi à l'annonce de la sentence ?

J'ai donc été condamnée à mort pour meurtre en 1997. J'ai éprouvé un choc après l'écoute de ce verdict. J'ai crié mon innocence et me suis évanouie. Ensuite je ne pouvais plus parler, ma langue était comme paralysée. Je ne pouvais plus marcher. Lorsque je repensais au verdict, je perdais la tête et devais prendre des médicaments pour ne plus



ECPM est l'organisation francophone de référence de lutte contre la peine capitale dans le monde. www.abolition.fr

pouvoir penser à mon innocence. Je suis donc devenue muette malgré toutes les tentatives des médecins. Ce n'est qu'après un mois et demi que j'ai retrouvé la faculté de parler et de marcher. La peine de mort c'est quelque chose de terrible. Ma peine a été commuée en prison à perpétuité car au Liban on n'exécute pas les femmes.

Qu'est-ce qui est le plus dur en prison ?

Le plus difficile pour les prisonniers, c'est la solitude, l'isolement. Je ne voyais pas le soleil, je ne pouvais pas sentir l'air frais. Chaque seconde dans la prison est une douleur que personne ne peut exprimer. Sauf ceux qui vivent cette douleur. J'ai rêvé pendant ces cinq ans et demi d'embrasser ma mère, sans pouvoir la toucher. J'étais derrière un grillage. Trois visites de 10 mn ponctuent mes semaines.

Qui vous a aidé à sortir de cet enfer ?

Comme j'ai la chance d'être croyante, j'ai vécu mon emprisonnement comme une épreuve de Dieu. Portée par une conviction profonde, je savais que j'étais innocente. Sous la pression de campagnes internationales ma situation a pu changer. Quand en 1997 j'ai été condamnée, Amnesty International a émis un rapport à mon propos qui a été une bénédiction pour moi. Plusieurs autres organisations se sont intéressées à mon calvaire. Des lettres de soutien du monde entier affluent dans la prison pour femmes de

Ba'abda. Elles me sont acheminées. Je les ai touchées, je les ai toutes lues avidement. Chaque lettre fut pour moi un rayon de soleil bénéfique. Il y en avait tant qu'un jour le facteur ne pouvant les transporter a dû louer une camionnette. La justice libanaise m'a finalement innocentée le 24 juin 1999.

Et votre vie professionnelle après ce calvaire ?

Je n'ai jamais pu reprendre mes études après mon incarcération et j'ai eu toutes les peines du monde à trouver du travail. En effet, étant une ancienne détenue, j'ai été tout de suite stigmatisée au point de n'avoir jamais pu me construire une vie professionnelle. Mon combat contre la Peine de mort est devenu un vrai choix de vie. Ainsi, je voyage de par le monde pour témoigner dans les colloques, les congrès d' ECPM (Ensemble Contre la Peine de Mort) et pour Amnesty International.

Votre frère a-t-il été un soutien pour vous ?

Mon frère m'a beaucoup soutenue. Bien entendu, il n'est pas l'assassin de ce prêtre. Je ne le considère pas du tout comme un lâche. Il avait rejoint à l'époque les Forces Libanaises par conviction politique et c'était son choix que je respectais mais ne partageais pas. A l'époque, j'étais jeune et ne

m'intéressais pas du tout à la politique. Quelques années après ma sortie de prison, j'ai assisté au mariage de mon frère en Australie. J'étais la seule représentante de ma famille à ce mariage, et cela a été un moment essentiel dans la reconstruction de ma vie.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux jeunes générations ?

C'est un devoir pour moi de clamer haut et fort que je suis contre la peine de mort. Car mon histoire se répète aux quatre coins du monde. J'ai connu la cruauté d'être innocente et en même temps d'être condamnée à mort. Je suis convaincue qu'en œuvrant ensemble, oui tous ensemble, nous pouvons mettre fin à cette cruelle et terrible sentence qu'est la peine de mort. Je l'ai vécue. Ensemble nous pouvons l'abolir. Je continue mon combat contre la peine de mort, contre l'injustice et contre la torture parce que j'ai vécu le pire de la torture, psychologique et physique. Et je continue ce combat jusqu'à la dernière minute de ma vie. Non à la peine de mort, mais oui, oui, oui à la vie.

Propos recueillis par les premières et terminales bac pro. Merci à Marie Pelenc d'Amnesty International.

INFOS PLUS

Amnesty International a vu le jour en 1961. Cette organisation planétaire lutte au quotidien pour défendre les droits humains à travers le monde en défendant la liberté d'expression, en luttant contre la torture, la peine de mort, les détentions arbitraires, les procès inéquitables... www.amnesty.fr

Antoinette Chahine a été invitée par le gouvernement français en mars dernier pour la journée de la Francophonie, puis au Sénat et à l'Assemblée Nationale à Paris en octobre pour la journée mondiale pour l'abolition de la peine de mort avec ECPM (Ensemble Contre la Peine de Mort). Aujourd'hui elle œuvre dans les écoles du Liban auprès des jeunes libanais et a même été invitée à la télévision libanaise pour parler de son engagement et son combat.

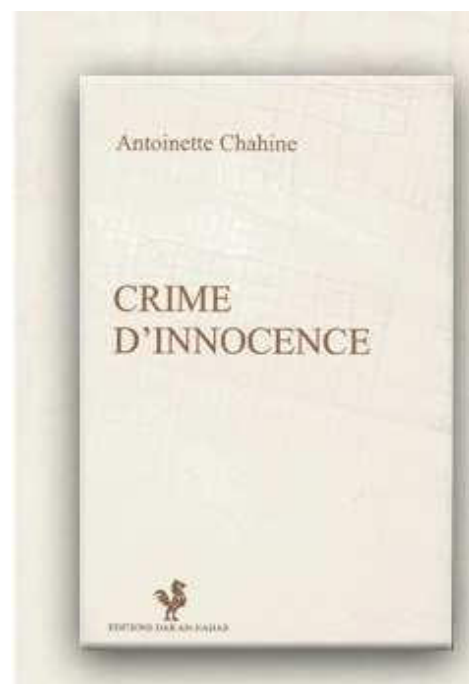
En 1981, sous la présidence de François Mitterrand, la France abolissait la peine de mort. On pourra lire ou relire, l'interview que nous avait accordée Robert Badinter qui était à l'origine de la loi :

http://lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_06.pdf

On peut également consulter l'article avec Jean-Louis Fuchs membre d'Amnesty International http://lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_15.pdf

L'interview que nous avait donnée la journaliste Aurélie Carton d'Amnesty International est également très instructive :

http://www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_18.pdf



Le livre d'Antoinette Chahine, *Crime d'innocence* est publié aux Editions Dar An-Nahar.

TRACES DE VIE

Avion

J'ai un souvenir : la première fois que je suis monté dans un avion. J'avais 5 ans, c'était un dimanche après-midi. Quand l'avion a démarré j'ai eu une peur effroyable et quand il a décollé je croyais que j'étais dans un rêve car c'était vraiment beau. Et quelques minutes plus tard j'ai pris le manche, c'était incroyable ! On a volé autour de mon village, de ma maison et on est montés au-dessus de la couche nuageuse. Les nuages, on aurait dit du coton. Et on est redescendus pour atterrir. Et aujourd'hui, je pilote et je prépare un bac pro aéronautique option Mécanicien Systèmes – Cellule.

Pierre Lenfant



Ma grand-mère

Savoir que je risque de la perdre du jour au lendemain...

Sans ma grand-mère je ne peux pas vivre, c'est toute ma vie, elle a toujours été là pour moi, elle m'a éduquée et m'a toujours protégée. Elle a toujours su comment me remonter le moral. Savoir qu'elle est aussi loin de moi, que je ne peux pas la voir et être à ses côtés, ça me brise le cœur.

J'aimerais tellement être à ses côtés et pouvoir l'aider à s'en sortir. L'aider à guérir, à la faire sourire. Ça fait maintenant à peu près trois ans que je souffre, que je pleure jour et nuit. Quand on me demande ça va ? Je dis oui alors que c'est faux. C'est juste que je ne le montre pas et qu'en vrai je souffre en silence.

Je me cache derrière un sourire.

Ce que je ressens pour elle, c'est tellement fort que je n'ai même pas les mots pour le dire. Elle est tellement exceptionnelle à mes yeux.

Je l'aime à un tel point que je ne peux pas vous l'expliquer.

Si vous saviez comme c'est dur d'apprendre du jour au lendemain que votre grand-mère est mourante et qu'elle a tout plein de maladies.

J'ai écrit tout ça pour exprimer toute la colère que j'ai et toute la souffrance que j'ai.

Une mamie pas comme les autres.

MxelleDasilva

Odeurs

Début décembre toutes les odeurs et saveurs me font penser à mes souvenirs d'enfance, à la période des fêtes. L'odeur du sapin dans le salon me rappelle les soirées avec mes parents à décorer le sapin. Je vois encore mon père sortir le sapin de la voiture.

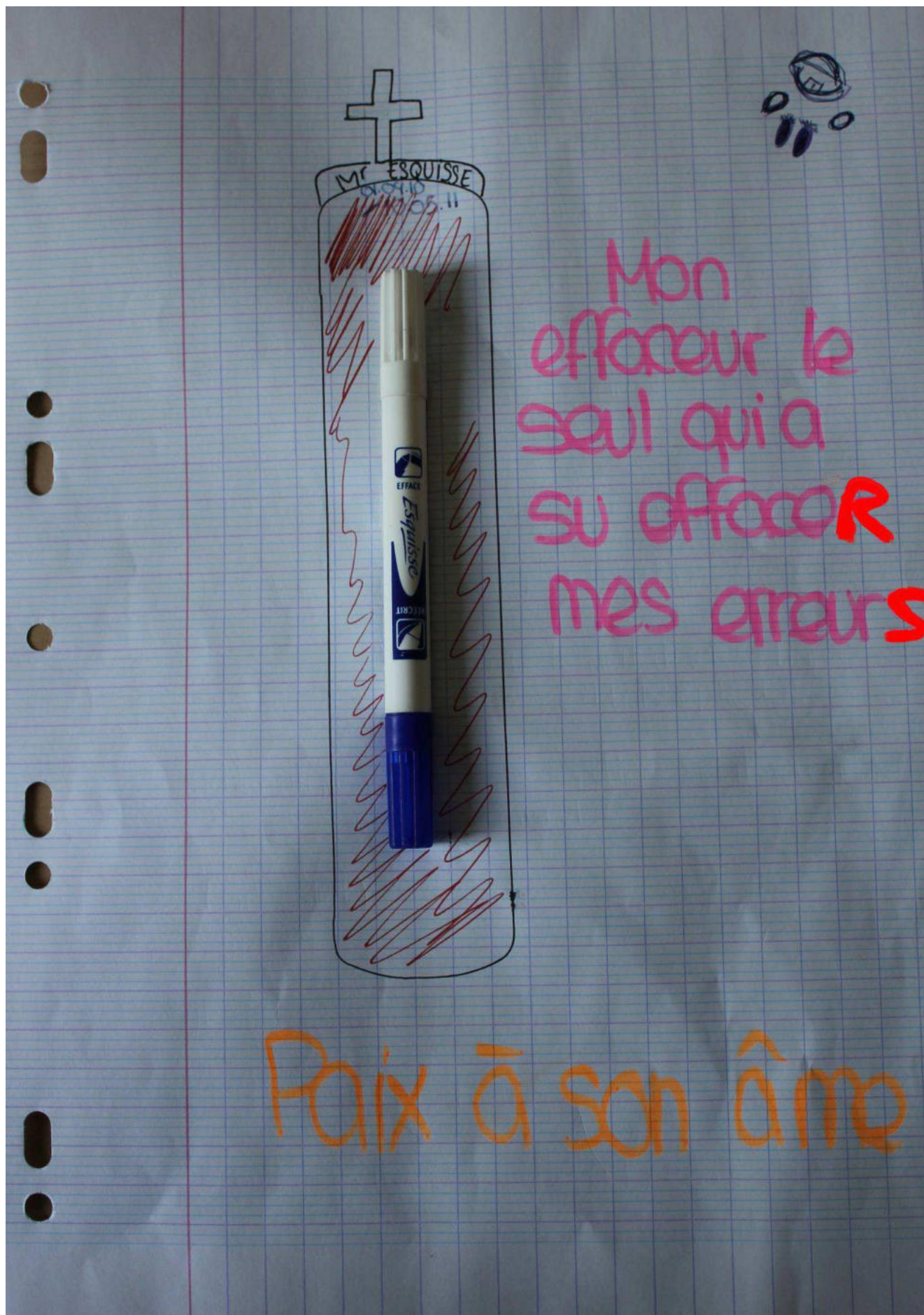
L'odeur de la cannelle et du vin chaud... me rappelle les marchés de Noël avec mon père qui est très fan de ça !

L'odeur de la neige et du froid me rappelle les longues batailles de boules de neige avec mes potes.

FK



Les Classiques de Poche 



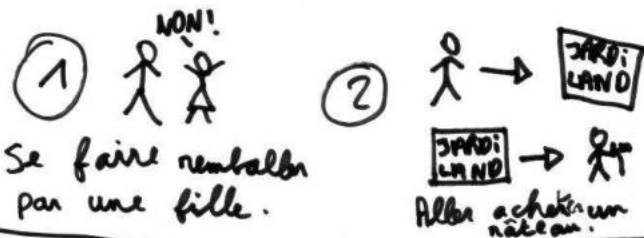
« Mr Esquisse, l'effaceur effacé ». Illustration : Eva

DOSSIER: L'IDENTITE

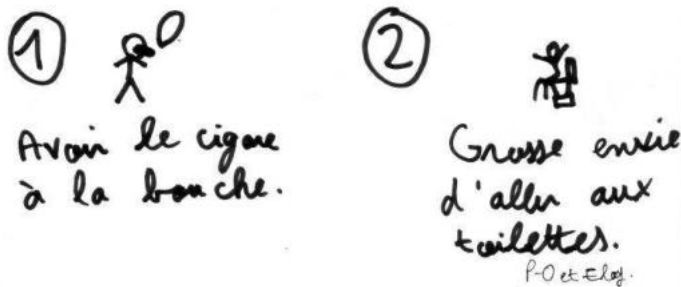
« Connais-toi toi-même », nous dit le bon vieux Socrate. En route pour une petite déclinaison du côté de l'identité...

Des situations d'être

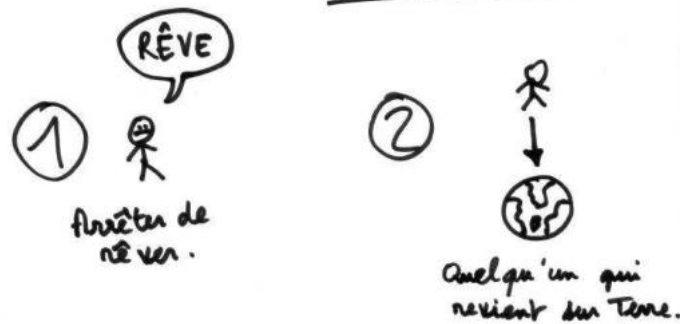
Situation 1: J' me suis pris
un rateau.



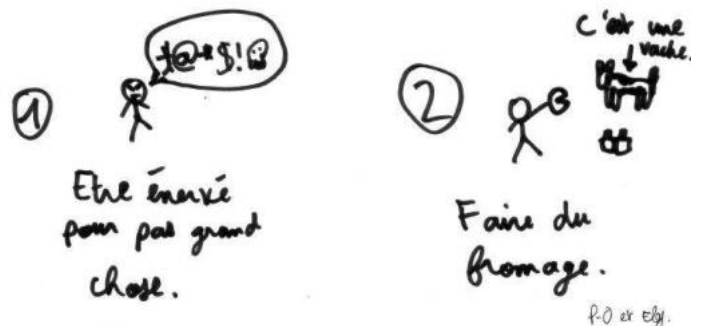
Situation 2: J'ai le cigare
au bord des lèvres



Situation 3: Je dois redescendre
sur Terre



Situation 4: En faire tout un
fromage



Textes et dessins : P-O et Eloy

Miroir mon beau miroir...

Thierry Braun professeur de philosophie au lycée est venu à notre rencontre. Nous lui avons demandé ce qu'évoquait pour lui le thème du miroir. Ah cet objet indissociable de la question de l'identité ! Et puis d'emblée il nous a lancé : « De l'image de soi à l'illusion de soi ». Et si le miroir n'était qu'un beau trompeur ? Et d'enfoncer encore le clou avec ces mots d'Arthur Rimbaud : « Car Je est un autre. »

Le miroir fait penser à soi, on voit ce qu'il reflète. Mais ce qu'il reflète est-il toujours la réalité ?

« Miroir » vient de « s'étonner ». On s'étonne de ce qu'on y découvre. Le miroir nous apporte un décalage intéressant entre moi qui habite mon corps et l'image que je me fais de ce moi. Le miroir ferait bien de réfléchir avant de nous renvoyer notre image ! Le miroir me fait réfléchir sur moi-même. Il

ne fait pas la différence entre les gens, tout le monde en prend pour son grade. Est-ce bien moi que je vois dans le miroir, ou n'est-ce pas une image qui se met à ma place ? On ne découvre pas dans le miroir ce qu'on veut y voir. Suis-je ainsi ? Mais ce n'est pas possible, voyons ! Le miroir nous montre une image, celle qui est derrière. Il nous montre le maintenant, et ne peut pas enregistrer ou anticiper. Le miroir ne triche pas, il est parfois cruel. Le miroir met en place les mécanismes de la conscience de soi. On doit s'habituer à l'image de soi en continu et cela peut

devenir terrible, ou tellement gratifiant pour son ego. Et puis il y a aussi le miroir qu'est l'autre : le plus court chemin entre moi et moi-même passe par autrui. « Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres », écrit Jean-Paul Sartre dans *Huis Clos*.

Il y a des miroirs partout, reste à savoir ce qu'il s'y découvre et si ça en vaut la peine. Le miroir voit notre âme qui souvent nous échappe. Et comment quelque chose qui change tout le temps peut rester la même ? Assez. Fermons les yeux.

Céline et Mélanie

Rêve de femme ou femme de rêve ?



Cécile Jacquot et Rémy Viaules

L'arrêt d'Ettore

Nous continuons à suivre avec grand intérêt le travail rempli d'humanité du grand photoreporter Ettore Malanca qui

a parcouru le monde pour des journaux comme *Life*, *Time*, *Paris Match*... Un arrêt à Paris avec nos questions...



Quai des Orfèvres, Paris, 2013. Photo : Ettore Malanca.

Pourquoi avez-vous pris cette photo en noir et blanc ?

Cette photo fait partie d'un projet en couleur sur Paris sur lequel je travaille depuis trois ans. L'image est numérique et je l'ai transformée en noir et blanc après la prise de vue. Pour le thème sur l'identité, une image en noir et blanc me semblait plus appropriée.

Pourquoi l'avoir prise sur le Quai des Orfèvres ?

Dans mes errances parisiennes, je ne choisis pas des lieux bien précis, c'est souvent le hasard qui me guide et qui est à l'origine de mes clichés.

Pouvez-vous expliquer le lien entre cette photo et le thème de l'identité ?

Une femme de dos, une autre de face portant un voile et au centre, le reflet d'un visage d'homme. Ces mélanges me semblaient intéressants sur un thème complexe comme celui de l'identité.

Est-ce que vous pensez qu'à Paris les gens perdent leur identité ?

Non, je dirais plutôt le contraire. Dans une grande ville, il est plus facile de trouver des réponses à la recherche de sa propre identité.

Pourquoi avez-vous choisi de prendre en photo une femme voilée et une femme non voilée ?

C'est une réalité de la société française qui est d'ailleurs souvent utilisée comme débat sur l'identité

Le mélange des cultures est-il important dans votre travail ?

Oui, c'est très important dans ma vie, je suis un citoyen du monde.

A quoi avez-vous pensé en prenant cette photo qui réunit ces trois personnes ?

Dans la photo de rue, on n'a que quelques centièmes de seconde pour réfléchir et prendre la photo.

Souvent on n'analyse la photo dans sa globalité qu'après la prise de vue. Ce fut le cas également pour cette image, je ne l'ai analysée et n'y ai pensé qu'après, même si j'avais compris immédiatement que l'image était intéressante.

L'homme est-il ici un prédateur qui symbolise le raciste ou le pervers ?

Je ne vois pas la chose de cette manière, je pense que cette image laisse une large interprétation, nécessaire pour un thème comme l'identité.

Pourquoi avez-vous gardé le reflet ?

On ne doit rien enlever d'une photo. Sans le reflet, d'après moi, cette photo n'a aucun intérêt.

Le reflet fait-il partie du monde des morts ou de celui des vivants ?

Les deux

Y a-t-il un rapport entre le fait d'attendre le bus et le fait d'attendre quelque chose de quelconque dans la vie ?

Bien sûr qu'il y a un rapport, la vraie vie est faite d'arrêts de bus et des bus que l'on prend ou que l'on

ne prend pas. Personnellement, j'ai pris beaucoup de bus, des bons et des mauvais, à la recherche de mon identité, que je n'ai pas encore réellement trouvée.

L'arrêt de bus a-t-il une signification particulière pour vous ?

Oui, c'est le moment où l'on réfléchit à ce qu'on a fait et à ce qu'on va faire !

Quel(s) message(s) voulez-vous faire passer à travers cette photo ?

Du moment que l'identité n'est pas facile à qualifier, le rôle de cette image est de faire parler d'elle et de ne pas donner un message bien précis.

Que ressentez-vous en faisant appel à la photographie d'une manière générale ?

La photographie est une raison de vivre pour moi, je l'ai utilisée pour essayer de me comprendre moi-même ainsi que le monde dans lequel je vis. Je lui suis redevable pour cette raison.

Propos recueillis par les apprentis de Terminales bac pro

INFOS PLUS

www.ettoremalanca.com

Un enrichissement personnel

S'intéresser à ce qui nous entoure est un enrichissement personnel. Peu importe l'endroit où nous sommes, une multitude de choses qui nous entourent échappent à notre connaissance.

On pourrait citer l'école, qui ne s'est jamais demandé ce que pouvaient vivre les professeurs qui semblent avoir la belle vie ? En s'intéressant à eux, bon nombres d'entre nous pourraient ressentir de la compassion pour ces personnes, qui, semblent ne pas être considérées comme des êtres comme vous et moi.

Nous pouvons également parler de la nature, entourée par ses innombrables mystères, en particulier la faune et la flore, qui donnent vie à la nature. Par exemple, on peut apprendre les différents arbres, ses fruits, ou encore voir des animaux dans leur habitat naturel.

Mais l'endroit le plus intéressant est sans doute dans les pays étrangers. Ils sont comme un autre monde, une langue différente pour la majorité des pays, une coutume différente, etc. Découvrir un pays revient à découvrir un autre monde.

Axel Arnesano

Quelques instants...

Une rose rouge

S'épanouit

Au fin fond d'un champ

Un chat endormi

Enroulé sur sa queue

Rêvant d'une enfance paisible

Des feuilles de lotus dans l'étang

Bougent sur l'eau

Pluie de juin

Caroline Reiter

Lendemain

C'est demain que ce monde s'ouvre à moi
Le lendemain des enfers
C'est un chemin sans relâche
Que je dois parcourir chaque jour

J'attends toujours que ces voix m'atteignent
Pour l'instant elles ne sont qu'éphémères

Aujourd'hui,
C'est toi qui te lèveras pour moi
Tu feras ces choses que je ne sais pas faire
Et ne saurai jamais faire...

Un beau soleil dans ce ciel si bleu
Une très belle lueur d'espoir qui atteint ton cœur

Tu découvriras monde et merveille
Ne t'attends pas à ce que ça dure à vie...

Demain,
Tu seras mon ange et moi, le démon
C'est à cet instant
Qu'il faut qu'on franchisse ces frontières qui nous séparent

Et demain encore on prendra ce chemin ensemble
Ça ne sera pas le meilleur mais pas non plus le pire...

Et peut-être qu'avec toi
Mon cœur pourra enfin entendre ces voix
Qui me sont encore trop faibles

Caroline Reiter

Le Japon

Je partirai loin, très loin

vers le pays exotique

Le Japon ce pays magique

j'irai visiter dans la nuit

les lumières illuminant Tokyo

Et ses femmes partant festoyer

Rêveur, je pense à elles

Mon amour pour les Japonaises

est infini et mon cœur

battant à toute vitesse

Benoît Meyer



Illustration : Caroline Reiter

Die maskierte Identität

Um Ihnen besser den Titel „Die maskierte Identität“ zu erklären, haben wir als Beispiel das Thema des Karnavals genommen.

Die Anonymität ist der Kern des Karnevals, da die Leute sich verkleiden und sich maskieren um frei zu sein, jemand anders sein, die Identität der Person verschwindet also.

Diese maskierte Identität dauert nur einige Tage deshalb profitieren wir diese Gelegenheit, um ungewöhnliche Sachen zu machen zum Beispiel schreien, singen, beleidigen, jemanden auslachen, leichter zu den Leuten zu gehen.

Es lebe der Karneval.

Klasse TBCOM Photo : DR



Identité et signalétique

Parmi les formations que propose le CFA de Saint-Louis, il y a les métiers de l'enseigne et de la signalétique au niveau du CAP et du Bac Pro. Pourquoi la signalétique permet-elle de donner une identité ?

La signalisation donne une identité tout simplement avec un logo. Quand on repaire un logo ou une pub, d'une image connue, on remarque tout de suite à quelle marque correspond l'image.

Melvyn Piazza

chez Gerner Signalisation www.gerner-sa.com

La signalétique est une façon pour une entreprise de se distinguer des autres. Par exemple, une couleur bleue se verra plus à côté du vert kaki. Plus les devantures sont soignées et bien faites plus l'entreprise paraîtra sérieuse et plus les clients auront envie de consommer les produits vendus.

Sin Alétique

La signalétique nous permet d'identifier facilement surtout si c'est connu comme « Nike », « GEMO » et plein d'autres... Juste en regardant on reconnaît c'est tout, c'est en principe fait pour être simple à mon avis !

Maxime Toma

chez Enseigne PARMENTELAT www.parmenlat.fr

La signalétique permet en effet de donner une identité, je prendrai pour exemple le logo.

Le logo est un moyen d'identifier rapidement une entreprise, une marque, une chaîne de magasin, ou même de restaurant, au premier coup d'œil.



Source transmise par Eloy Mathis : www.prevel-signalisation.com

Voici quelques exemples afin de prouver que même sans le nom, on reconnaît distinctement les marques les plus connues rien qu'à la vue de leur logo : Renault, Carrefour, Apple...

Il est aussi très simple de créer son propre logo, afin de justement se donner une identité et un moyen de se faire reconnaître au premier coup d'œil.

Axel Arnesano

La signalétique, il y en a partout autour de nous. Elle donne beaucoup d'informations. Elle peut par exemple indiquer notre chemin (panneaux de circulation, etc.), nous renseigner (nom d'une entreprise, etc.). Il y a aussi de la signalétique sur les véhicules.

Maxime Gebel chez GIGAGRAF www.gigagraf.com

A découvrir également : www.enseignes-buhler.com

Identité du photographe

Pour devenir photographe, le CFA de Saint-Louis propose un Bac Pro. En quoi la photo permet-elle de donner une identité ?

Par définition, un photographe c'est une « personne qui prend des photographies, en loisir ou en tant que professionnel » ou, dans un second sens, il est qualifié comme un « professionnel qui développe des films photographiques ».

Le photographe est généralement considéré comme l'auteur de ses photographies parce qu'il en construit l'apparence comme tout artiste.

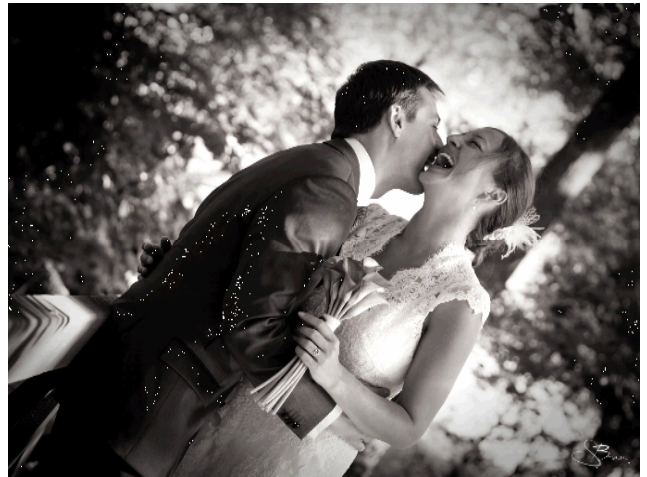
Le métier de photographe allie la technique et le sens artistique.

En effet, il doit connaître le fonctionnement de son matériel (appareil photographique, réglages techniques, lumières studio, flashes, etc.) pour pouvoir mettre en valeur le sujet photographié (par exemple : le fait d'utiliser une faible profondeur de champ pour une photographie de portrait, nécessite des réglages précis sur l'appareil photographique).

L'aspect artistique s'exprime à travers le choix des lumières (douces ou dures, fonds clairs ou foncés, etc.) pour dégager l'émotion à travers la photographie prise.

Le métier de photographe est d'autant plus intéressant, du fait qu'il y a également un aspect psychologique, en effet, la prise de vues d'un portrait doit révéler la personnalité du sujet (quelqu'un de discret et introverti ne sera pas photographié de la même manière que quelqu'un de très jovial et extraverti).

La profession de photographe permet un large domaine d'activités outre le portrait. En effet, le photographe est souvent appelé à faire des reportages : que ce soit les moments importants d'une vie, comme le mariage, un baptême, une communion, un anniversaire... ou encore un reportage industriel pour une entreprise.



Il peut également travailler dans le milieu de la mode ou de la publicité, car la photographie est avant tout un métier d'images.

Depuis l'avènement du numérique, il est vrai que la photographie est à la portée de tous, et la photographie argentique a perdu de l'ampleur (souvent trop coûteuse et plus longue à développer), elle a donc été mise de côté.

Les photographes doivent donc évoluer avec le temps, et surtout être informés de toutes les nouvelles technologies qui peuvent faire avancer leur métier. C'est pour cela que de nombreux photographes ont fermé boutique, car ils ont été dépassés par la technologie numérique.

De ce fait, le photographe doit donc se démarquer des amateurs avertis, en proposant des services de qualité et originaux, tout en donnant suite au produit, par l'encadrement par exemple. Pour certains clients, la photographie peut être un élément de décoration à part entière.

En outre, depuis cette accessibilité à la photographie, le métier doit aussi se démarquer des autoentrepreneurs et amateurs, qui bradent leurs prestations photographiques en ne garantissant pas une qualité professionnelle.

L'exemple le plus frappant est les prestations de mariage, il est vrai que c'est un budget conséquent. Cependant, les professionnels garantissent une prestation complète et suivie des clients, ainsi que la conservation des fichiers dans le temps.

Au final, l'image nous la trouvons partout : magazines, affiches, livres, enseignes, etc.

Le photographe est avant tout un professionnel de l'image.

Des apprentis du Bac Pro Photo



Turquie

Aujourd'hui je vais vous parler d'un magnifique pays qui est la Turquie. En Turquie, il y a environ 73 millions d'habitants, sa capitale est Ankara et la majorité de la population est musulmane. La Turquie est une république laïque. Ce pays-là a plein d'atouts pour séduire tous les touristes de partout dans le monde. Il offre le charme de ses très belles plages comme à Bodrum ou Didim et de ses endroits historiques et archéologiques comme Troie, Ephèse et Milet... Aussi je peux dire qu'il y a de très grandes spécialités culinaires connues partout dans le monde comme le döner kebab ou les lokoums. Je peux ajouter que la Turquie est en pleine croissance démographique et elle peut accomplir son désir, c'est-à-dire de rentrer dans l'Europe. Enfin, pour moi la Turquie est un pays qui



est incroyable car son climat est très chaud en été et il y a beaucoup de villes à visiter.

Antalya, vue sur la mer.

Texte et photo : Eren Kilic

Naissance d'un monstre

Je suis né le 1^{er} avril 5999, à Veille Branche, où je réside en ce moment, un petit village plaisant à première vue, mais très lassant en clignant des yeux. Ma naissance, comment dire... Tous les habitants se souviendront de cette date. Ma mère, ainsi que mon père étaient au musée du coin, à deux trois pâtés de maisons. Tout se passait bien, jusqu'au moment où

j'ai voulu sortir... de son ventre bien sûr. Aucun hôpital, à part à 153 km, donc obligée d'accoucher sur place, il fallait des serviettes et dans un musée il n'y en avait pas. Ils étaient obligés (mes parents) de prendre des rideaux antiques, fiertés du village... Tout s'est bien passé, sauf pour les rideaux, ils ont été jetés, et maintenant je suis le monstre du village.

Nicolas Hartmann

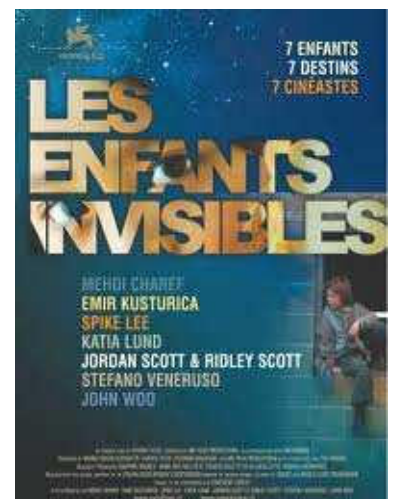
Les enfants invisibles

Les destins d'enfants issus des quatre coins du monde vus par les plus grands réalisateurs. Sept vies contrariées, sept enfances mal aimées ou maltraitées comme autant de témoignages et de prises de conscience de la part des adultes

Réalisateurs : Mehdi Charef, Emir Kusturica, Spike Lee, Jordan Scott et Ridley Scott, Stefano Veneruso, John Woo.

Dans ce film la productrice Chiara Tilesi a voulu faire connaître au grand public la vie de ses enfants oubliés et ainsi toucher la conscience des gens.

Ce film a fait partie de la sélection officielle du Festival de Venise 2009.



Anne Grossard

Etre tolérant

Etre tolérant est un ingrédient élémentaire d'un certain savoir-vivre.

En effet comment peut-on cohabiter tous ensemble et en sérénité sans tolérance ?

Cela est impossible !

La tolérance est une forme d'intelligence car elle permet de dépasser son instinct primitif.

L'être humain à son début s'imposait par la force physique et éliminait les plus faibles ou les laissait mourir pour ne pas avoir de contrainte.

Il avait peur des différences. L'homme s'est amélioré et a compris qu'une faiblesse peut cacher une force et que les différences apportent

des connaissances et des richesses supplémentaires.

Nous vivons dans des sociétés où l'on aide les personnes âgées, handicapées, fragilisées ou tout simplement différentes à travers des lois, d'organismes associatifs, de groupes de parole.

La communication, l'empathie, la connaissance de l'autre est la clé de la tolérance.

Je pense que la tolérance est de comprendre son prochain et de le respecter même lorsque ses opinions sont différentes, tant qu'elles n'entravent pas la liberté de l'autre.

Jessica

Rencontre avec Sacha

Nous avons eu l'occasion de rencontrer Sacha Radosavljevic. Il enseigne l'économie au lycée mais il a un autre talent... celui de photographe. Il a des sites internet à travers lesquels on peut découvrir ses œuvres sensibles, belles et variées.

Nous nous sommes arrêtés sur un site en particulier qui s'intitule « Portraits de Belfort ». Sa particularité est de photographier des personnes connues ou non de façon naturelle et sans artifice pour extraire différentes facettes de leur personnalité. Il procède toujours dans le même ordre : le premier portrait est normal, le second est souriant et le troisième est pris lorsque la personne fait une grimace. Ses photos sont prises dans des moments inattendus dans le but de capturer des moments naturels. Les portraits sont ensuite accompagnés d'un texte qui parle de la vie des personnes photographiées.

Cette passion lui permet de rencontrer beaucoup de gens qu'ils soient de passage dans sa ville ou bien qu'ils soient belfortains. Ce qui est intéressant c'est de se rendre compte à travers ses œuvres que



même une personne qui peut paraître la plus ordinaire, a plusieurs facettes bien souvent surprenantes. Les apparences peuvent être tellement trompeuses.

Ses envies de prendre des photos lui viennent depuis son enfance. Et Sacha a bien fait de continuer car son travail est vraiment intéressant et nous ouvre bien des mondes.

Guillaume Davide et Jessica Higy

Photo : Samuel Coulon

INFOS PLUS

Le site pour découvrir les portraits de Belfort :

portraitsdebelfort.com

Et un autre aspect du travail de Sacha :

sacharadosavljevic.com

Eric. Photo : Sacha Radosavljevic



Etre une femme

Etre une femme est quelque chose de formidable dans la vie. Mais être une femme, je trouve que c'est naître dans un monde dirigé de toutes parts par une majorité d'hommes.

Tout d'abord, le mot « femme » veut dire plein de choses, être une femme n'est pas toujours très facile dans la vie de tous les jours, nous les femmes devons assurer dans tous les domaines pour prouver aux hommes qu'on est aussi capables de réussir.

Ensuite être une femme, c'est avoir beaucoup de forces, et être fière de soi-même, sinon on n'arrivera jamais à avancer dans la vie.

Enfin, je pense que toutes les femmes aiment bien prendre soin d'elles, se maquiller, se coiffer et se laver tous les jours pour se sentir bien et surtout féminines.

Rajoutons que ce sont les femmes qui font le plus à la maison, elles font le ménage, le linge, la cuisine, bref. Au final, être une femme, c'est avoir de l'expérience dans la vie, être attentionnée, joyeuse, respecter les autres, prendre soin de soi-même. Etre une femme c'est être mature, un état au-delà de la jeune fille, quand on devient femme, on se sent plus sûre de nous. Quand on devient femme c'est surtout quand on connaît beaucoup de choses de la vie. Quand on est femme, c'est quand on a une famille, avec des enfants, mariée, exercer un boulot. Je trouve que le jour où l'on devient femme, c'est là où on a compris le sens de la vie, le sentiment d'avoir acquis la maturité. Etre une femme, c'est la plus belle chose



dans sa vie je pense, car quand on a un bon travail, un mari et des enfants qu'on aime, que demander de plus ?

Tania Hell

Illustration : Simona Deflorin
www.simonadeflorin.ch

Etre un homme

Un homme c'est la personne qui doit s'occuper du foyer familial. Il doit se lever le matin pour partir travailler, pour ramener des sous pour nourrir sa femme et ses enfants, payer le loyer, la voiture, les jouets pour ses enfants et des cadeaux pour faire plaisir à sa femme. Un homme doit aussi veiller sur sa femme, il doit se battre pour elle, il doit la combler et la satisfaire. Il doit soutenir sa femme dans les bons comme dans les mauvais moments, il doit l'écouter, savoir la consoler, il ne doit à aucun moment lever la main sur sa femme car un homme qui bat sa femme n'est pas un homme mais une bête sauvage qui s'attaque à sa proie. Un homme a une fierté qui peut le perdre s'il n'arrive pas à la ranger de côté. Un homme est un homme seulement s'il tient parole – il n'a qu'une parole – s'il a des principes qu'il respecte, s'il sait se faire respecter et s'il assume chacun de ses actes et chacune de ses paroles.

Lucas Vögtli



Illustration : Fauro, *Seuls comptent l'exemple donné et l'œuvre réalisée.* www.peintre-fauro.ch

Etre apprenti(e)

Le CFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis propose des formations riches variées qui permettent aux apprentis d'apprendre des métiers sur le terrain tout en ayant encore un pied à l'école. Une formation en alternance qui est une

Etre apprenti(e) c'est apprendre un métier en poursuivant ses études. Cela permet de rentrer dans la vie professionnelle. Je travaille une semaine sur deux et les autres semaines je suis à l'école. Bien sûr considérée comme salariée, je suis rémunérée. En revanche, contrairement aux élèves de lycée, j'ai peu de vacances. C'est une bonne voie car ça me permet d'avoir de l'expérience

dans mon métier pour la suite et d'obtenir un diplôme. J'ai oublié de le préciser mais à la fin de l'apprentissage je passerai un examen. C'est pour ça que je suis des cours généraux et professionnels. Nous ne sommes pas beaucoup car pendant un certain temps cette voie n'a pas été favorisée. C'était pour les nuls. Mais pas du tout, pour trouver un travail c'est plus facile !

Gaëlle Migné

autre voie, concrète, tout aussi noble, pour se réaliser, s'assumer et s'insérer professionnellement.



L'apprentissage... Emilie en route vers l'autonomie. Photo : Priscillia Dijoux

Je trouve qu'être un apprenti c'est la liberté, tu as une rémunération et une autonomie d'achat, mais derrière tu as surtout l'expérience qui te servira à avoir un travail pour plus tard.

Etre apprenti je trouve personnellement que c'est le bon plan pour être tranquille plus tard, car tu ressorts avec un diplôme et de l'expérience.

Mais il ne faut pas oublier qu'être apprenti c'est aussi être salarié, et avoir des obligations comme par

exemple aller travailler ou venir à l'heure tous les jours même si ce n'est pas motivant. Ce qui est pratique ce sont les cours, tu es avec tes potes.

Au final, être apprenti c'est travailler et être en cours en même temps, c'est passer des diplômes et gagner de l'argent et sans oublier l'expérience qui est très importante de nos jours. En gros t'es gagnant sur toute la ligne.

Anima Davide

INFOS PLUS

Le CFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis propose dix formations allant du CAP au BTS : les métiers de l'industrie (BTS CPI Conception de Produits Industriels, BTS TM Traitement des Matériaux, BAC PRO Aéronautique Option Mécanicien Systèmes Cellule), les métiers de la vente et du commerce (BTS Assurance, BAC PRO Commerce, BEP Métiers de la relation aux clients et usagers, CAP Employé de Vente Spécialisé) et les métiers d'art (BAC PRO AMA Option métiers de l'enseigne et de la signalétique, CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, BAC PRO Photographie en 2 ans). Pour plus

d'informations concernant les formations du CFA de Saint-Louis : www.lyceemermoz.com

Tél. : 03 89 70 22 71

Il faut savoir que l'apprentissage ne se limite pas aux CAP et aux bac pro mais que l'on trouve de plus en plus des formations post-bac, jusqu'aux diplômes d'ingénieur et aux masters et cela, dans tous les domaines : industrie, commerce, ressources humaines, finance, social, santé, etc.

Pour des informations sur l'apprentissage en Alsace : www.apprentissage-alsace.eu

Née sous X

Clémentine Blant est née sous X en 1991 à l'hôpital du Hasenrain de Mulhouse. Aujourd'hui elle est à la recherche de sa mère biologique. Nous avons eu le plaisir de l'accueillir en classe avec sa mère adoptive, Marcelle Schmitt. « Qui je suis ? D'où je viens ? Quelles sont mes origines ? » Ce sont les questions que Clémentine Blant se pose tous les jours, sans réponse.

Dès la naissance Clémentine a été placée à la pouponnière de Logelbach à côté de Colmar. Elle a été adoptée à l'âge de 7 mois par Alain et Marcelle Blant (aujourd'hui Marcelle Schmitt, suite à un remariage). Nous avons pu poser de nombreuses questions à Clémentine et à sa mère adoptive. Elles nous ont fait un résumé de leur vie de famille.

Clémentine nous a parlé de ses trois stades d'émotions différents qu'elle a vécus : « L'enfance l'âge où tu ne comprends pas bien et tu t'en fous, tu as juste envie d'aller jouer avec les copains. » Puis elle continue avec son deuxième stade de vie en tant que collégienne : « Le stade où tu es énervée, tu n'as pas envie de la connaître ou bien tu as juste envie de la rencontrer juste une fois, juste pour lui dire les quatre vérités en face. » Et enfin « le stade où tu comprends qu'elle a pu faire ça pour de bonnes raisons. Je me dis qu'elle aurait pu dire "j'avorte" ». Clémentine continue à nous raconter son vécu en tant qu'enfant adoptive et l'amour qu'elle a connu dans cette famille qui l'a aidée à grandir. Elle a su très tôt qu'elle a été une enfant née sous X et adoptée. Et Marcelle Schmitt de nous expliquer avec émotion : « Nous n'avons jamais caché la situation à Clémentine. Pour mieux lui expliquer quand elle était enfant, nous lui avons acheté un petit livre, l'histoire d'un couple de lapins qui avait un petit pas pareil qu'eux. » Qu'attend-elle de sa mère biologique si elle la retrouve : « Je ne cherche pas à remplacer mes parents, ils resteront toujours mes parents. Ce sont eux qui étaient là pour m'accompagner quand j'ai dû être hospitalisée ou quand j'étais amoureuse et pas bien. Personne ne pourra remplacer l'amour et l'attention qu'ils m'ont donnés. Je n'attends rien de ma mère biologique, je cherche juste à mettre un visage sur celle-ci », dit la jeune femme avec beaucoup de personnalité et de maturité. La quête de Clémentine commence par un message posté sur Facebook dont voici un extrait : « Je m'appelle Clémentine, j'ai 21 ans et je suis née sous X le 14 novembre 1991 au Hasenrain à Mulhouse. Je recherche mes parents biologiques. Partagez un maximum, merci beaucoup. » Elle reçoit des messages d'encouragements, des demandes de



conseils et des messages désagréables aussi. Un article dans *L'Alsace* avait ensuite médiatisé sa quête. Et la suite ? « Ce sera à elle de choisir si elle accepte de me rencontrer, sinon je respecte sa décision. Elle peut avoir un mari et des enfants qui ne savent pas que j'existe. Je prends le risque de détruire une famille et ça me fait peur », précise Clémentine. Au minimum, elle se contenterait d'une photo de cette mère inconnue si difficile à retrouver car les traces administratives ne permettent pas de remonter jusqu'à elle. Clémentine est née à une époque opaque dans ce domaine puisque l'anonymat était total. La législation a ensuite changé, et il est plus facile aujourd'hui pour des enfants nés sous X de partir en

quête de leurs origines.

Clémentine ne veut rien regretter plus tard, c'est pourquoi elle fait le nécessaire pour essayer de retrouver celle qui l'a mise au monde et qui devait avoir 19-20 ans à l'époque et qui s'appellerait Sonia. C'est le nom qu'elle a donné. Et le père ? En trouvant sa mère biologique il serait plus simple de trouver ce père qui a fui quand il a pris connaissance de la grossesse. Clémentine veut connaître d'où elle vient pour mettre un visage sur celle qui l'a mise au monde mais également pour savoir s'il y avait des maladies du côté de ses parents biologiques. « Elle pourrait devenir une amie mais pas une deuxième maman », nous dit-elle.

Clémentine précise bien que sa vie commence par un rejet : « J'appartenais à l'Etat, j'étais un produit mis au monde par une "machine". » Longtemps elle appelait sa mère biologique ainsi : « La machine ». Et la jeune femme de continuer : « Au départ j'étais seule, abandonnée dans une pouponnière sans famille, aujourd'hui j'ai deux familles, la famille que mon père adoptif a créée avec sa femme et la famille que ma mère adoptive a créée avec son mari », sourit-elle.

Et sa carrière professionnelle ? Après un BEP paysagiste au CFA agricole de Rouffach et un bac pro en vente, à Rouffach également, Clémentine a ce projet qui lui tient à cœur de devenir soigneur animalier pour pouvoir travailler dans un zoo. Nous lui souhaitons une bonne continuation dans la recherche de sa mère biologique et dans ses projets de vie. On peut contacter Clémentine par mail : clementine.blant@hotmail.fr

Besnike Jasari
Photo : TBPHOTO

Jeu : Identitat

T	U	B	A	M	B	E	S	N	I	K	E	O	P	Q	F	S	D	F	G
C	H	Z	U	V	H	E	L	E	N	E	I	U	Y	T	R	U	E	Z	A
A	F	S	A	X	E	L	B	V	O	R	N	A	M	E	J	E	R	W	E
P	I	M	A	X	I	M	E	W	I	C	A	K	U	B	D	L	M	E	A
K	L	B	E	R	A	I	C	H	T	U	M	W	H	U	S	T	I	S	B
P	E	R	A	U	D	R	E	Y	I	F	E	H	A	U	D	I	C	P	X
R	O	M	C	T	M	H	M	I	D	E	B	O	R	A	H	E	K	E	T
I	N	E	H	L	E	P	A	L	A	J	E	H	O	N	A	K	A	Z	E
S	I	Y	A	U	J	E	E	Y	R	N	X	E	S	R	A	H	E	I	T
C	E	N	R	K	I	D	E	N	T	I	T	A	T	G	M	C	L	A	A
I	N	A	A	O	I	A	N	I	H	O	B	B	I	E	S	I	S	L	R
L	I	L	K	G	F	N	M	A	G	A	L	I	L	T	O	L	C	I	I
I	O	E	T	P	E	A	D	R	E	S	S	E	A	J	K	N	H	T	E
A	M	M	E	A	R	W	Q	E	X	U	Q	M	I	V	E	O	M	A	H
L	A	U	R	A	O	E	I	L	R	V	I	T	Y	P	V	S	I	T	R
A	M	O	R	G	A	N	E	C	S	E	L	I	S	K	I	R	T	M	E
O	L	K	U	B	I	L	A	Y	H	G	O	K	H	A	N	E	T	B	V
T	A	T	L	A	V	F	O	A	S	T	F	I	G	N	A	P	R	Q	N
E	V	A	E	G	E	T	I	R	E	F	I	N	N	E	J	A	C	A	P
Z	O	R	A	R	R	I	T	K	O	R	O	H	C	W	F	L	O	R	A
T	S	Y	P	H	A	N	A	I	T	S	I	R	K	L	A	D	G	P	O

Finden Sie die 43 Wörter:

KULTUR - IDENTITAT – VERHEIRATET - STIL - ALTER - PERSONLICHKEIT

TRADITION - NAME - GEWICHT - SPEZIALITAT - VORNAME - CHARAKTER

MUSIK - SEX - ADRESSE - HOBBIES - BERUF - HEIMAT - KINDER - LEDIG - FARBE

MORGANE - LAURA - FLORA - ZORA - GOKHAN - TUBA - AUDE - AUDREY - PRISCILLIA - EVA - KUBILAY -
 BESNIKE - MAXIME - DEBORAH - LEONIE - MELANY - JENNIFER - AXEL - KRISTIANA - MAGALI – KEVIN –
 HELENE – MICKAEL.

Klasse Tbcom

Who are they?

Retrouvez dans la grille les artistes qui se cachent derrière chaque nom.

1. Gordon Matthew Thomas Sumner
2. Jasmine Van den Bogaerde
3. Florian Cloud de Bouneville Armstrong
4. Shawn Corey Carter
5. Farrakh Bulsara
6. Norma Jeane Mortenson
7. Brian Hugh Warner
8. Robyn Fenty

9. Marshall Mathers
10. Thomas Mapother
11. Stacy Ann Ferguson
12. Stefani Joanne Angelina Germanotta
13. Peter Gene Hernandez
14. Elizabeth Wodridge Grant
15. Louise Ciccone

L	M	Y	J	W	D	M	F	P	P	S	R	M	F	N
A	M	D	A	W	I	E	M	B	D	W	A	R	E	O
N	I	R	Y	S	R	H	R	Y	W	R	E	Y	R	S
A	M	I	Z	G	I	V	E	S	I	D	O	Z	Q	N
D	A	B	I	F	C	Z	T	L	D	M	D	S	W	A
E	D	E	G	J	Y	I	Y	I	B	Q	I	W	X	M
L	O	N	O	K	N	N	E	U	R	P	D	G	P	N
R	N	K	K	G	M	M	E	E	U	L	B	L	D	Y
E	N	T	J	O	E	X	M	D	N	A	Z	D	G	L
Y	A	G	N	R	K	U	I	X	O	D	O	Y	E	I
Z	B	R	C	M	O	D	N	B	M	Y	H	Y	W	R
L	O	U	W	Q	X	F	E	A	A	G	W	Z	O	A
E	R	I	B	S	Z	L	M	V	R	A	O	F	H	M
Y	A	N	N	A	H	I	R	R	S	G	Q	O	T	U
T	E	S	I	U	R	C	M	O	T	A	X	T	A	V

Classe TBMSC

Solutions p. 20

Where are they from?

Retrouvez de quels pays viennent ces stars du cinéma.

USA, Canada, England, Scotland, Ireland, Northern Ireland, Wales, Australia, New Zealand, South Africa

Envoyez vos réponses pour le
1^{er} mars 2014 au plus tard :
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
Des prix sont à gagner !



	Cate Blanchett
	Gerard Butler
	Nicole Kidman
	Charlie Chaplin
	Ryan Reynolds
	Lucy Liu
	Heath Ledger
	Robert Pattinson
	Renée Zellweger
	Jim Carrey
	Charlize Theron
	Russell Crowe
	Al Pacino
	Cameron Diaz
	Ryan Gosling
	Pierce Brosnan
	Hugh Laurie
	Hugh Jackman
	Sean Connery
	Keira Knightley
	Sacha Baron Cohen
	Colin Farrel
	Jude Law
	Kate Winslet
	Anthony Hopkins
	Ewan McGregor
	Liam Neeson

Classe TBMSC

Solutions du jeu p. 19

1. Sting
2. Birdy
3. Dido
4. Jay-Z
5. Freddie Mercury
6. Marilyn Monroe
7. Marilyn Manson
8. Rihanna
9. Eminem
10. Tom Cruise
11. Fergie (The Black Eyed Peas)
12. Lady Gaga
13. Bruno Mars
14. Lane Del Rey
15. Madonna

L	+	Y	J	+	+	+	F	+	+	+	+	M	F	N
A	+	D	A	+	+	E	+	+	+	+	A	R	+	O
N	+	R	Y	+	R	+	+	+	+	R	E	+	+	S
A	M	I	Z	G	+	+	+	S	I	D	O	+	+	N
D	A	B	I	+	+	+	T	L	D	+	D	+	+	A
E	D	E	+	+	+	I	Y	I	B	+	I	+	+	M
L	O	+	+	+	N	N	E	+	R	+	D	+	+	N
R	N	+	+	G	M	M	E	+	U	L	+	+	+	Y
E	N	+	+	O	E	+	M	+	N	A	+	+	+	L
Y	A	+	N	R	+	+	I	+	O	D	+	+	+	I

Bibliographie sur le thème de l'identité

Fictions

Titre : ***Clandestine***

Auteur : Loriane K

Journal d'une adolescente angolaise venue en France en 2005. **Cote : R K**

Titre : ***Corps étranger***

Auteur : Van Cauwelaert, Didier

Peut-on changer de vie par amour, devenir quelqu'un de neuf sous une autre identité, sans sacrifier pour autant son existence habituelle ? **Cote : R CAU**

Titre : ***L'épouse hollandaise***

Auteur : McCormack

Thomas Vanderlinden raconte l'histoire de sa mère et des deux hommes qui ont partagé sa vie. Ils portaient le même nom ; le premier est parti et jamais revenu, le second est un mystère. Thomas mène l'enquête et retrouve la vie et l'identité de chacun. **Cote : R MCC**

Titre : ***La bâtarde d'Istanbul***

Auteur : Shafak, Elif A 21 ans, Asya arrive à Istanbul pour comprendre ses origines et connaître l'histoire de son peuple. **Cote : R SHA**

Titre : ***Les anonymes***

Auteur : Ellory, R.J.

Washington. Quatre meurtres aux modes opératoires identiques. La marque d'un serial killer de toute évidence. Une enquête presque classique donc pour l'inspecteur Miller. Jusqu'au moment où il découvre qu'une des victimes vivait sous une fausse identité.

Cote : R ELL

Titre : ***Les caméléons***

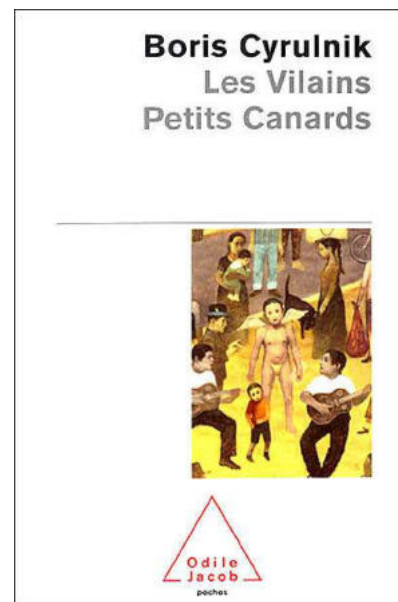
Auteur : Le Hénanff / Fabuel

Pendant la Grande Guerre, Léon appartenait à une unité de peintres soldats. Aujourd'hui il est marié à la veuve de Vincent, son compagnon d'armes. Mais on le fait chanter, le soupçonnant d'avoir tué Vincent pour usurper son identité... **Cote : BD LEH**

Titre : ***Mon nom est Salma***

Auteur : Fagir, Fadia

Réfugiée en Angleterre, Salma tente tant bien que mal de s'adapter, mais reste hantée par son pays. Sa principale difficulté est d'arriver à ne plus se sentir étrangère, déplacée et ignorante, et de réussir son intégration sans trahir sa propre culture. **Cote : R FAQ**



Documentaires

Titre : ***Signes d'identité : tatouages, piercing, et autres marques corporelles***

Auteur : Le Breton, David

Historique, anthropologie, sociologie et philosophie des marques corporelles. **Cote : 391 LEB**

Titre : ***Le livre des garçons***

Auteur : Vaisman, Anne

Réponses aux questions que peuvent se poser tous les adolescents sur leur identité sexuelle, leurs relations aux autres, leur avenir... **Cote : 612 VAI**

Titre : ***XY : de l'identité masculine***

Auteur : Badinter, Elisabeth

Longtemps, la masculinité a semblé aller de soi. Chaque homme devait ressembler à l'idéal viril qui dominait la culture. Ces dernières décennies, les femmes ont fait voler en éclat ces évidences. Et chaque homme, désormais, de s'interroger sur son identité profonde. **Cote : 155 BAD**

Titre : ***Les vilains petits canards***

Auteur : Cyrulnik, Boris

Barbara, meurtrie par un viol paternel et persécutée pendant la guerre, a su chanter sa vie. Georges Brassens, mauvais garçon, dut à son professeur de troisième la découverte de la poésie qui donna une autre issue à sa révolte. Ces cas de résiliences sont célèbres. Mais l'auteur décrit ici ce que pourrait être chacun d'entre nous.

Marité Jehanno

Injustices

Au jour d'aujourd'hui, la société a évolué. Mais certaines choses ne sont pas encore parfaites ! J'ai pu observer beaucoup d'injustices dans ma courte vie...

Tout le monde dit que le racisme est fini, mais ce n'est pas parce que l'esclavage a été aboli et que désormais nous vivons ensemble que certaines personnes ne pensent plus qu'elles sont une race supérieure... De même pour l'homosexualité ! Maintenant le mariage et l'adoption leur sont accordés. Mais une partie de la population continue à haïr les homos pour leur pratique sexuelle qu'ils disent malsaine...

Même entre hommes et femmes ! Ce n'est pas parce qu'à l'heure actuelle quelques hommes restent au foyer pour s'occuper de leurs enfants que tous ont arrêté de voir leur femme comme une « poule » qui ne sert qu'à pondre ses oeufs et à se faire battre.

L'époque a changé, mais le gros problème actuellement, c'est qu'il n'y a qu'une partie de la population qui a progressé...

F.

Porter un rêve, ou pas.

Vous qui lisez les magazines de mode, vous qui contemplez les vitrines des grands magasins, vous qui rêvez de porter ces accoutrements aux allures luxueuses, avez-vous vraiment le choix ? Qu'en est-il des marques aux noms internationaux revendant les vêtements du quotidien au prix d'un bras pour certains ? Ou plutôt pour la plupart !

Dior, on aimerait en porter sur soi, mais l'on préférera la grande chaîne de distribution à bas prix ! Est-ce du vol ? Est-ce réservé à la haute société ? Accepter la réalité des faits, quant à la délocalisation des manufactures, ces grandes marques qui font de

Stop à la destruction des forêts

Mes amis ! Mes compatriotes ! Au secours ! L'heure est grave. Je vous demande un peu d'attention. Nous vivons dans une société entièrement tournée vers la consommation de masse. Nous consommons, consommons toujours plus sans cesse. Je vais vous citer un exemple tout simple : l'utilisation du papier. Avons-nous besoin d'abattre tant d'arbres ? Nous

Albert Camus L'homme révolté



folio essais

Nous fêtons en 2013 le 100^{ème} anniversaire de la naissance d'Albert Camus, journaliste, écrivain et philosophe français (1913-1960). Prix Nobel de littérature en 1957, il nous laisse une œuvre profonde remplie d'humanité.

même, ne serait-ce les premières ! L'ouvrier moyen cherchant à grimper dans la pyramide de Maslow avec le coût de la vie qui augmente au point d'accrocher à cet ouvrier un boulet à ses pieds !

Cet homme qui devra sacrifier peut-être un rêve, un besoin, une envie. Rien ne sert de dénoncer que ces marques imprègnent l'esprit du citoyen. Serait-ce un facteur qui divise notre société ? C'est à vous, peuple de faire changer les choses ! Les injustices sont bien trop nombreuses, il ne faut pas les laisser entraver notre liberté, notre envie d'assouvir nos besoins, nos rêves. Peuple, réagis !

Mikaël Grangladien

avons suffisamment de ressources que nous pourrions réutiliser en recyclant ce dont nous avons déjà consommés.

Mince bon sang ! Ouvrez les yeux ! Nous détruisons chaque jour des milliers d'hectares de forêts. Pour qui à votre avis ? Il faut stopper ce massacre toujours plus croissant des forêts. L'Homme est-il en train de

commettre une erreur qu'il pourrait regretter ultérieurement ? C'est pour cela que je vous appelle ! Vous, qui m'écoutez, réagissez dès à présent. Il n'est pas trop tard. Cessons d'abattre des milliers d'hectares de forêts dans lesquelles nous détruisons par la même conséquence des formes de vie animales et végétales qui ne peuvent pas vivre sans la végétation !

Réfléchissez un peu ! A chaque journée qui passe, c'est l'équivalent de deux terrains de football qui disparaissent de la forêt amazonienne. Depuis que l'Homme a commencé à exploiter le bois, combien d'espèces animales et végétales ont disparu ? Le recyclage du papier est la meilleure façon pour

préserver les forêts. Encore faut-il que chacun d'entre nous ait la volonté de faire un effort de recycler au lieu de jeter bêtement le papier à la poubelle pour qu'il finisse à l'incinération.

Pensez dès à présent à ce dont je vous ai parlé ! Quel avenir voulez-vous donner à vos futurs enfants et petits-enfants ?

Français ! Françaises ! Vous, de n'importe quelle nationalité dont vous êtes issus, il n'est point trop tard pour stopper la machine infernale de la consommation de masse. Adoptez sans attendre des gestes simples tels que le recyclage du papier et l'avenir ira beaucoup mieux que ce soit pour moi, pour nous, pour vous !

Gauthier Lehmann

Terre où vas-tu ?

Nous aimons toujours le regard critique de The Blood Next Door, ce duo composé des deux artistes spécialistes du photomontage, Anthony Peskine et Nazheli Perrot. On peut (re)découvrir

leurs regards sans pitié sur www.bloodnextdoor.com et dans notre publication.



Entrepreneurs, France, 2007, photomontage de The Blood Next Door (Anthony Peskine et Nazheli Perrot).

« Pour réaliser cette photo, nous avons cherché un paysage paradisiaque mais nous ne l'avons pas trouvé. Sur la photo, c'est un mélange de plusieurs morceaux de paysages trouvés sur internet. Il y a notamment l'Auvergne, l'Australie... Les animaux aussi viennent de différentes images ainsi que les cheminées. » Anthony Peskine

Tous ces hommes qui détruisent la nature pour y construire de géantes et horribles cuvettes en béton pour juste se faire de l'argent, je trouve ça inadmissible. Tous ces animaux qui ne savent plus où

aller, qui meurent de faim. Eh oui il faut voir et penser à tout le monde. Ce n'est pas que nous humains qui subissons tout ça, les animaux aussi.

Ludivine Verin

POESIES

L'inconnu

Par un soir bleu d'été, je me suis envolée,
En direction du pays le plus beau,
Ce pays est magnifique, de belles couleurs,
C'est le lieu où tout le monde voudrait aller,
L'eau est d'un bleu turquoise, je me sentais,
Comme transportée par cette mer turquoise,
Un soir de fête, j'aperçus un homme au loin,
Ces yeux étaient comme des amandes,
Ces yeux étaient couleur de la mer,
Il s'éloigna de jour en jour, je ne pus malheureusement,
Le rencontrer, je garderai de ce voyage, cet inconnu,
Et le paysage de ce beau pays.

Camille

VOYAGE-VOYAGE

Aller dans un pays lointain,
Là où il fait beau et chaud,
Je pense surtout à Pékin,
Et se promener avec ma Lambo,

Je partirai avec ma femme en avion,
Nous profiterons une semaine de beau temps,
N'oublions pas mon fils Gaston,
Qui lui aime aussi voyager de temps en temps,

C'était un petit poème de Maxime,
Et oui j'adore faire des rimes.

Maxime Gébel



Dans son numéro
Divina, la merveilleuse
Erika Lemay et sa
poésie si aérienne.
Photo : David Cannon.
www.erikalemay.com

L'Odyssée de Guadeloupe

Chaleur et humidité s'installent à la sortie de l'aéroport
Un désert bleu au lever du regard
Exotisme autour de soi
Le vent fouette ma peau en voiture
Les vaches et cocotiers défilent au fur à mesure
Bientôt arrivés au lieu de résidence le grand nettoyage attend
Cafards, araignées et souris seront dégagés
Après le dur labeur la détente
Sable chaud et la mer est un oasis de couleurs
Elle chuchote à ton oreille
Afin de t'immerger de sa beauté
Direction la capitale
Des petites fourmis noires entassées marchent partout
Pour aller travailler chercher du poisson frais
La capitale est égale à une usine géante
L'esthétisme laisse à désirer
Nous repartons pour reposer nos yeux
Sur la route des vendeurs de crabes et de canettes
Posés sur l'autoroute
Enfin arrivés nous pouvons passer au lendemain

Alissone Rossi

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Léa Fischbach, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Marité Jehanno, Jasmine Prufer, Liliane Puchta, Jean-Luc Schildknecht, Anne Szabo, Jean Marc Vaginay et Céline Ziegler. **Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Décembre 2013. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>



« Je me révolte, donc je suis. »
Albert Camus (1913-1960), *L'Été* (1954).